





T. Cuenot

LA SAXIFRAGE EN ROSACE

Saxifraga rosacea subsp. *rosacea* Moench



PLAN NATIONAL D'ACTIONS EN FAVEUR DES SAXIFRAGES RUPESTRES

Cette fiche technique est dédiée à la **saxifrage en rosace (*Saxifraga rosacea* subsp. *rosacea*)**, une espèce inscrite dans le **plan national d'actions (PNA) consacré aux saxifrages rupestres**, porté par le Conservatoire botanique national de Bourgogne–Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés (CBNBFC-ORI), en partenariat avec le Conservatoire botanique national du Bassin parisien – Muséum national d'Histoire naturelle (CBNBP-MNHN) et le Conservatoire botanique Alsace-Lorraine (CBAL). La mise en œuvre de ce PNA est coordonnée par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) de Bourgogne-Franche-Comté, avec le soutien du ministère chargé de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature.

DESCRIPTION

Cette plante de petite taille forme des coussins plus ou moins denses de couleur vert. Chaque coussin est composé d'une à plusieurs rosettes de feuilles, lesquelles sont divisées en cinq lobes et bordées de longs poils. Les tiges, comportant quelques petites feuilles, se terminent par une inflorescence composée de deux à six fleurs blanc pur. Les graines, minuscules et très nombreuses, sont contenues dans des capsules.

UNE RÉPARTITION ET UNE ÉCOLOGIE PARTICULIÈRE

Cette saxifrage se cantonne à l'Europe centrale et nord-atlantique. En France, elle n'est connue que dans le Haut-Rhin, le Jura et la Moselle, entre 350 et 940 m d'altitude. Dans le Jura, cette plante se développe sur des parois et dans des éboulis calcaires, tandis que dans le Haut-Rhin et la Moselle, elle occupe des barres rocheuses, des éboulis et des parois siliceuses. Les habitats occupés par la saxifrage en rosace présentent des conditions microclimatiques particulières, caractérisées notamment par des températures relativement fraîches et une humidité élevée. L'espèce *Saxifraga rosacea* au sens large est considérée comme une relique glaciaire : les populations actuellement observées correspondent à des stations résiduelles de son ancienne aire de répartition, qui était plus étendue durant les périodes glaciaires.



Fleur de saxifrage en rosace

T. Cuenot

STRATÉGIE DE REPRODUCTION

Cette saxifrage fleurit entre mai et juin, avec une floraison plus tardive dans le massif des Vosges. Après pollinisation des fleurs par les insectes, les graines se développent au sein de capsules qui, à maturité, s'ouvrent et libèrent les graines. Elles peuvent être disséminées par le vent ou par gravité. L'implantation de nouveaux individus reste cependant limitée en raison d'un nombre restreint de micro-habitats favorables à la germination des graines et à l'établissement des plantules. Une reproduction végétative est également possible. Elle s'effectue lorsqu'une rosette se détache du coussin principal et s'établit indépendamment, donnant ainsi naissance à un nouvel individu génétiquement identique à la plante d'origine.

UNE SOUS-ESPÈCE EN DANGER

La saxifrage en rosace est en danger critique d'extinction (CR) en France. Ce statut, désigné par la liste rouge nationale (évaluant le degré de risque de disparition des espèces), constitue le dernier niveau de risque avant qu'une espèce soit considérée comme disparue. La saxifrage en rosace est par conséquent exposée à un risque d'extinction imminent.

Cette sous-espèce est également en danger critique d'extinction (CR) en Franche-Comté et en danger (EN) en Alsace. En Lorraine, la saxifrage en rosace est considérée comme éteinte (RE) sur la dernière liste rouge élaborée. Ce statut est amené à évoluer en raison de la découverte d'une nouvelle station en Moselle en 2023. Cette sous-espèce est notamment menacée par l'évolution naturelle de la végétation, qui entraîne une augmentation de l'ombrage et une intensification de la compétition avec d'autres espèces végétales, susceptible de réduire progressivement la luminosité disponible et, par conséquent, d'affecter la floraison de la saxifrage. Toutefois, en période de sécheresse, cet ombrage peut également avoir un effet favorable sur les coussins de saxifrage en limitant leur dessèchement. La gestion de la végétation doit ainsi rechercher un équilibre entre le maintien d'un éclairement suffisant pour la floraison et la limitation du stress hydrique auquel les plantes peuvent être soumises. Sur certaines stations, la saxifrage en rosace est également menacée par certaines pratiques anthropiques, en particulier par l'entretien de la voirie, le dépôt de matériaux et la fréquentation touristique. Ces activités sont susceptibles d'entraîner une dégradation ou une perturbation des habitats favorables à la saxifrage.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La distinction des deux sous-espèces de *Saxifraga rosacea* (subsp. *rosacea* et subsp. *sponhemica*) sur la base de critères morphologiques (sur les feuilles notamment) est délicate. Des études génétiques ont toutefois mis en évidence des différences chromosomiques entre les deux sous-espèces. Ces différences pourraient être associées à une meilleure résistance aux conditions froides pour la sous-espèce *Saxifraga rosacea* subsp. *rosacea*, qui présente une aire de répartition plus importante que *Saxifraga rosacea* subsp. *sponhemica*.

UNE PROTECTION À L'ÉCHELLE NATIONALE

Malgré la rareté de la sous-espèce et les menaces qui pèsent sur elle, la saxifrage en rosace n'est protégée actuellement qu'en Alsace. La mise en œuvre de ce PNA doit permettre d'inscrire *Saxifraga rosacea* subsp. *rosacea* sur la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain. Ce statut de protection doit contribuer à prévenir sa disparition, en interdisant notamment la cueillette et la destruction d'individus.



Suivi de la saxifrage en rosace

R. Tardy

CONTACTS

Pour les stations du Jura, Conservatoire botanique national de Bourgogne-Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés (CBNBFC-ORI) :

✉ cbnbfc@cbnbfc.fr - 03 81 83 03 58

Pour les stations du Haut-Rhin et de la Moselle, Conservatoire botanique Alsace-Lorraine (CBAL) :

✉ contact@cbnal.fr - 03 88 64 82 56

DANS LES COULISSES

Dans le Haut-Rhin et le Jura, deux populations de saxifrage en rosace se trouvent sur des sites touristiques accueillant chaque année plusieurs milliers de visiteurs. Dans ce contexte, une attention particulière est accordée à la sensibilisation du public et des acteurs locaux, afin de limiter les éventuelles perturbations liées à la fréquentation et de favoriser la coexistence entre les activités touristiques et la conservation de l'espèce.

QU'EST-CE QU'UN PNA ?

Un plan national d'actions (PNA) est un outil stratégique opérationnel dont l'objectif principal est d'assurer la conservation ou la restauration d'espèces menacées. Cet outil est mis en place lorsque les dispositifs réglementaires de protection sont jugés insuffisants pour assurer le maintien ou le rétablissement d'un état de conservation favorable. D'une durée de cinq ou dix ans, un PNA nécessite la mobilisation de divers partenaires, ainsi que la définition et la mise en œuvre de plusieurs actions visant à répondre aux objectifs de conservation fixés. Pour chaque PNA, un document détaillant les objectifs et actions est rédigé.

EN CHIFFRES

7 populations en France : Haut-Rhin, Jura et Moselle

Une **population disparue** dans le Jura (vers 2020)

Une population **découverte en 2023** (Moselle)



Carte de présence de la saxifrage en rosace en France

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ – OBSERVATOIRE RÉGIONAL DES INVERTÉBRÉS

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BASSIN PARISIEN – MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Conservatoire botanique Alsace-Lorraine

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DE LA BIODIVERSITÉ ET DES NÉGOCIATIONS INTERNATIONALES SUR LE CLIMAT ET LA NATURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Tardy R., Vuillemenot M., Ngueffack J. & Saint-Val M., 2026. *La saxifrage en rosace (Saxifraga rosacea subsp. rosacea Moench)*. Conservatoire botanique national de Bourgogne-Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés, Conservatoire botanique national du Bassin parisien – Muséum national d'Histoire naturelle, Conservatoire botanique d'Alsace-Lorraine, 2 p.

Conception : CBNBFC-ORI - Crédits photos : T. Cuenot & R. Tardy.